

des industries ergatiques et autres des pays développés vers les pays en développement. Ainsi, il est possible que certains procédés de fabrication puissent ne plus être utilisés de façon plus économique dans les pays en développement. La promesse d'un ajustement structurel à long terme a donné une mesure d'espoir aux pays du Sud. L'utilisation généralisée des nouvelles technologies au Nord peut se traduire par des avantages énormes auxquels le Sud ne pourra participer que de façon limitée. Le danger réside dans le fait que la technologie, si les tendances actuelles se poursuivent, puisse servir à élargir plutôt qu'à rétrécir le fossé entre pays développés et en développement. D'autre part, ces mêmes techniques offrent de grandes promesses pour le développement du Sud si leurs applications servent vraiment le développement. Il est ironique que la technologie offre la possibilité de s'affranchir du joug de la pauvreté, mais qu'elle menace en même temps le processus d'ajustement structurel global et compromet une division internationale plus équitable du travail. À mon avis, l'une des questions clés qui seront débattues dans le contexte Nord-Sud consistera à voir comment et dans quelles conditions la technologie peut contribuer à l'avancement des pays en développement.

Je tenais à apporter ces commentaires généraux - et peut-être légèrement exagérés - avant de discuter du point central de votre ordre du jour. Je voudrais maintenant examiner certaines des priorités Nord-Sud du Canada et partager avec vous certaines de mes vues sur l'ordre du jour Nord-Sud actuellement en gestation.

Les relations Nord-Sud englobent une vaste gamme d'activités. Elles sont axées d'abord et avant tout sur les transferts - transferts de biens, de personnes, de services, de capital, d'idées, de technologies et de pouvoir. La question dominante des relations Nord-Sud est la suivante: comment et dans quelles conditions ces transferts devraient-ils ou pourraient-ils prendre place?

Comme je l'ai mentionné il y a quelques instants, les liens de plus en plus nombreux qui se sont tissés entre le Nord et le Sud ont amené l'interdépendance. De plus en plus, ces transferts ne sont plus unidirectionnels. Les déséquilibres ne sont plus aussi aigus. À cet égard, je crois que les pays développés ont adopté vis-à-vis de la réalité de l'interdépendance globale un changement de perception d'une importance considérable. Le rapport Brandt publié récemment a contribué à cet état de choses, et je crois que cette perception nouvelle est en elle-même source d'espoir.

Il est clair que des parties importantes du Sud, et particulièrement les pays les plus pauvres, requerront